

FÊTE DU CHEVAL FOL.

Claude de Rubys est, je crois, le seul de nos anciens chroniqueurs qui soit entré dans quelques détails sur l'origine de la fête du *Cheval fol*. Ceux qui ont écrit depuis n'ont pu en en parler que d'après lui (1), et ils ont presque tous dénaturé le sens de ses paroles. Je me bornerai donc à extraire ce qu'il a dit sur ce sujet dans le chapitre X du quatrième livre de son *Histoire de Lyon* :

« Reste le *Cheval fol* de la Pentecoste, d'où chascun desire sçavoir l'occasion, et je n'ay veu encores nul qui se soit mis en deuoir et aye sceu ou voulu les en esclaircir. Je dirai donc ce que i'en ay appris autrefois d'un petit discours escrit à la main en vieil langage françois, et dédié à messire Humbert de Varey (2), lors abbé d'Aisney, par un de Campis (3), notaire apostolique et royal, que ledit abbé avoit retiré en son abbaye, lors de ceste sedition populaire dont nous parlerons icy bas, et qui me fust longtemps a communiqué par un religieux d'Aisney, qui disoit l'avoir tiré des Archives de ladite abbaye. Et estoit intitulé, *ly Sedition de Lyon*. Il se faut donc souuenir de ce que nous auons touché en l'histoyre de Lyon (livre 3, chap. XLVII), que l'an 1403, regnant en

(1) Pernetti, *Lyonn. dignes de mém.*, I, 150, Poullin de Lumina, *Abr. chron.*, année 1402, Clerjon, *Hist. de Lyon*, III, 431. Voyez aussi les *Archives du Rh.*, tome iv, pages 467 et suiv.

(2) Humbert de Parey, élu abbé d'Ainay, en 1307, mourut le 13 mai 1315, après s'être démis. H. du Tems, *Clerge de Fr.*, iv, 394.

(3) Il est extrêmement fâcheux que Rubys ne nous ait pas donné le texte du discours de de Campis; la perte de son manuscrit que le temps nous a enlevé est vraiment à déplorer, non seulement par ceux qui s'occupent de notre histoire, mais cent fois plus encore par ceux qui se livrent à des études archéologiques.